



**HAL**  
open science

## Lexique de la citation

Julie Lefebvre, Frédérique Sitri

► **To cite this version:**

Julie Lefebvre, Frédérique Sitri. Lexique de la citation. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, [http://uoh.univ-montp3.fr/j\\_ameliore\\_ma\\_maitrise\\_du\\_francais/portail/](http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/), France. 2018. hal-04520432

**HAL Id: hal-04520432**

**<https://hal.science/hal-04520432v1>**

Submitted on 25 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***J'améliore mon français écrit***  
*Modules de français pour les études supérieures*

mai 2018

**Conception et réalisation :**

Julie Lefebvre - Université Paris Nanterre, Laboratoire MoDyCo  
Frédérique Sitri - UPEC, Laboratoire CEDITEC

**Temps à prévoir : 1h**

**Lexique de la citation**

**Table des matières**

**Objectifs**

**3**

**Introduction**

**4**

**I. Exercice : Comprendre**

**5**

**II. Bien choisir les noms et les verbes pour citer**

**7**

### III. Exercice : Le lexique est-il bien choisi ?

9

### IV. Exercice : Le verbe "décrire" est-il bien employé ?

10

### Conclusion

11

### Solution des exercices

12

### Objectifs

**SI** vous avez l'impression de toujours recourir aux mêmes mots pour introduire les paroles des autres

**SI** vous avez l'impression que ces mots ne sont pas bien choisis

**SI** vous ne savez pas qu'on peut utiliser des noms aussi bien que des verbes pour introduire ces paroles

**ALORS** ce module est fait pour vous !

### Introduction

Pour introduire dans son texte un segment de discours emprunté à une source quelle qu'elle soit, une façon de faire est d'utiliser des noms ou des verbes qui contiennent l'idée de « dire ». Lisez les deux extraits suivants :

[?] *Dans ce travail, nous utilisons le concept de turbulence, en reprenant à Emery et Trist la **définition** suivante : « La turbulence désigne un état de l'environnement impliquant une perte de contrôle des dirigeants sur le devenir de l'entreprise. » (Emery et Trist, 1964 :70)*

[?] *Dans ce travail, nous utilisons le concept de turbulence, qu'Emery et Trist **définissent** comme la perte de contrôle des dirigeants sur l'avenir de l'entreprise (1964 :70).*

Dans les deux cas le discours emprunté aux auteurs sur lesquels on s'appuie, Emery et Trist, est présenté comme une définition. Dans le premier cas le mot *définition* introduit un segment de discours direct (voir module Citations avec guillemets) ; dans le second cas le verbe *définissent* permet de résumer, de reformuler la pensée des auteurs. Dans les deux cas la personne qui a écrit ces lignes a choisi de présenter la séquence empruntée à Emery et Trist comme une définition.

Dans ce module, nous allons donc nous pencher sur ces verbes et ces noms qui permettent d'introduire un segment emprunté à une source autre, mais aussi de résumer, de catégoriser, voire de donner son avis sur ce segment.

### Exercice : Comprendre

Le texte suivant est une critique de deux ouvrages sur la justice. En faisant passer votre curseur sur le texte, identifiez les mots, verbes ou noms, qui introduisent le discours des auteurs cités.

<b>N'oubliez pas de cliquer sur le bouton "correction" à la fin pour voir apparaître les commentaires.</b>	
	<b>Zone 1</b>
	<b>Zone 2</b>
	<b>Zone 3</b>
	<b>Zone 4</b>
	<b>Zone 5</b>
	<b>Zone 6</b>
	<b>Zone 7</b>
	<b>Zone 8</b>
	<b>Zone 9</b>
	<b>Zone 10</b>
	<b>Zone 11</b>
	<b>Zone 12</b>
	<b>Zone 13</b>
	<b>Zone 14</b>
	<b>Zone 15</b>
	<b>Zone 16</b>
	<b>Zone 17</b>

### **Bien choisir les noms et les verbes pour citer**

Il faut prêter une grande attention aux mots qui « introduisent » les paroles d'un autre. D'une part ces mots doivent être en adéquation avec le contenu de ce discours (par exemple une affirmation n'est pas identique à une interrogation ou à une description, affirmer n'est pas la même chose que constater ou expliquer) et d'autre part ils indiquent la façon dont vous analysez ce discours, la place que vous lui donnez dans votre raisonnement ou votre argumentation. Il est à noter que ce mot est souvent un verbe (comme *dire*) mais peut également être un nom (*constat, affirmation...*). Il peut se situer avant le discours que l'on rapporte mais également après (voir la fiche sur le discours direct dans le module sur les **Citations avec guillemets**).

Voici quelques-unes des catégories d'analyse possibles..

Les verbes et les noms peuvent rendre compte	
<b>?</b>	<b>de la façon dont ce que vous citez est produit</b> : <i>chuchoter, murmurer, crier /chuchotement, murmure, cri...</i>
<b>?</b>	<b>du support matériel</b> utilisé : <i>écrire, parler, écouter, entendre/parole, lettre, message...</i>
<b>?</b>	<b>de la place du discours cité</b> dans le texte d'origine : <i>introduire, conclure, ajouter, poursuivre, citer/introduction, conclusion, développement...</i>

Ils peuvent vous permettre de **préciser certaines caractéristiques** de ce qui est dit :

- ? Le fait que ce soit **adressé à un autre** : *interroger, questionner, ordonner, interdire, permettre, demander de, encourager, convaincre, avertir/interrogatoire, questionnaire...*
- ? Le fait que **celui que l'on cite s'engage dans ce qu'il dit** : *jurer, promettre, engager, témoigner, certifier. témoignage, promesse ...*
- ? **L'appréciation** que l'on porte sur son dire : *blâmer, reprocher, dénigrer, dénoncer, accuser, condamner, justifier, excuser, plaider pour/critique, réquisitoire, éloge, plaidoirie...*
- ? ou **les sentiments** qu'on exprime par ce dire : *souhaiter, se réjouir, s'enthousiasmer, regretter, déplorer, s'indigner, redouter, craindre/regret, souhait, crainte...*
- ? **Le type d'assertion** produit : *remarquer, noter, indiquer, signaler, observer, constater, souligner, annoncer, informer/remarque, indication, constat, annonce, information...*
- ? **La valeur argumentative** de ce dire : *affirmer, confirmer, soutenir, alléguer, admettre, convenir, concéder, reconnaître, nier, contester, objecter, récuser, refuser, s'opposer, contredire/argutie, argument, refus, objection, contradiction, concession...*
- ? La façon dont **vous évaluez la vérité** de ce que vous citez : vous pouvez considérer que c'est vrai – *révéler, confesser, avouer, prouver...* ; faux – *mentir, prétendre/prétexte, contrevérité ...* ; ou incertain – *supputer, postuler, hasarder, prédire/ hypothèse, conjecture ...*
- ? Les **implicites** : *insinuer, sous-entendre, laisser entendre/insinuation, sous-entendu...*

Le lexique peut enfin permettre d'explicitier la **fonction textuelle ou discursive** de ce qui est cité : *expliquer, exposer, analyser, résumer, développer, exemplifier, illustrer, détailler démontrer, dissenter, énumérer, comparer, commenter, raconter, narrer, décrire/explication, analyse, résumé, exemple, illustration, démonstration, dissertation, narration, description...*

### Fondamental

**Il est important de prendre du temps pour bien choisir ces verbes et ces noms afin de :**

- ? **choisir le terme adéquat**
- ? **varier les mots employés pour plus de précision**

Par exemple le verbe *stipuler* souvent employé par les étudiants à mauvais escient, est un terme d'origine juridique (« énoncer comme condition expresse dans un contrat, une convention ») d'emploi relativement rare dans les textes.

De même, *décrire* peut être employé pour introduire un discours rapporté dans le sens de « représenter en détail ». Or les étudiants l'emploient fréquemment dans un sens beaucoup trop large.

### Exercice : Le lexique est-il bien choisi ?

Dans les phrases suivantes, les propos d'une personne sont rapportés ; les mots qui introduisent ou reprennent la citation sont tantôt bien choisis, tantôt mal choisis. Lisez l'ensemble et cochez les phrases où le mot en gras convient dans ce contexte.

	Dans son dernier ouvrage, Dumont nous <b>avoue</b> que « plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45).
	Dans son dernier ouvrage, Dumont <b>dit</b> l'affirmation suivante : « Plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45).
	Depuis quelques années la presse traditionnelle a vu apparaître une nouvelle innovation : celle du numérique. Aujourd'hui, la presse féminine c'est aussi une multitude de sites Internet féminins : Elle.fr, Marie-Claire.fr, comme le <b>démontrent</b> Bruno Patino et Jean-François Fogel dans leur essai « Une presse sans Gutenberg ».
	Après quelques phrases d'introduction, Cerialis juge bon de <b>rappeler</b> à ses auditeurs les origines de la présence romaine en Gaule : « si les chefs et les généraux romains ont pénétré dans votre pays et dans celui des autres Gaulois, ce ne fut pas par cupidité, mais à la prière de vos ancêtres, que leurs discordes épuisaient et mettaient en danger de mort » (l. 6-9) (licence, histoire, commentaire de document).
	Dans son poème intitulé « Pour faire le portrait d'un oiseau » paru dans le recueil Paroles en 1946. Jacques Prévert nous <b>explique</b> de façon métaphorique et précise (comme une recette à suivre) comment écrire un poème.
	Dans leurs ouvrages, Breton et Prévert nous <b>avouent</b> qu'il faut avoir confiance en ses capacités et que l'inspiration viendra d'elle-même si les conditions lui sont favorables.
	Comme l'explique J.-P Rosaz, dans les classes il existe de nombreuses situations permettant aux élèves de se confronter à l'écrit. L'auteur Mireille Brigault <b>affirme</b> cette idée : pour elle la classe présente de nombreuses occasions « d'écrire quelque chose à quelqu'un » (2004 : 141).

	<p>Selon la définition <b>exprimée</b> par Philippe Perrenoud, être élève implique aussi que « Faire du bon travail, à l'école, c'est faire un travail non rétribué, largement imposé, fragmenté, répétitif et constamment surveillé. »</p>
	<p>Selon Brigault, il est indispensable que l'enseignant ait confiance en ses élèves. [...] Rosaz <b>rajoute</b> qu'une relation de confiance réciproque entre l'enseignant et les enfants « favorise l'initiative de chaque élève » (1999 : 62).</p>
	<p>L'écrit réflexif structure, fixe la pensée et amène à se déplacer, à prendre de la distance par rapport à sa pratique. C'est un temps de mise à plat de la réflexion. Cela passe par des écrits de travail, des écrits intermédiaires, des bouillonnements spontanés, comme l'<b>indique</b> Bucheton (2002).</p>

### Exercice : Le verbe "décrire" est-il bien employé ?

[Solution n°3 p 16]

Dans les extraits suivants, on vous propose plusieurs verbes dont le verbe décrire pour introduire la citation. Choisissez le verbe qui convient le mieux : ce n'est pas toujours décrire. En revanche, il peut y avoir plusieurs bonnes réponses.

**N'oubliez pas de cliquer sur** Correction **à la fin pour vérifier vos réponses.**  
**Et, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.**

- Enfin, le quatrième document du corpus est un extrait de L'échange de, paru en 1901, mettant en scène la vie nouvelle de Marthe aux États-Unis et un quatuor amoureux tragique. Cet extrait de L'échange de Paul Claudel concerne plus particulièrement la discussion entre Marthe et la seconde femme de la pièce, une actrice, qui nous [donne | décrit] son avis quelque peu cynique à propos des spectateurs qu'elle observe au théâtre.
- En maternelle, la question de la maîtrise du langage est centrale. Ainsi l'objectif fondamental qui est [visé | décrit | prôné | fixé] dans les programmes de l'école maternelle est « l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre ».
- Comme le/l'[décrit | explique | montre] André Breton dans son manifeste, l'écriture devient libre de toute contrainte syntaxique, de ponctuation ou de talent prérequis.
- Apprendre à lire n'est pas mince affaire. Comme le [montre | décrit | précise | explique] Bellenger (1978, page 82), reprenant une définition du « savoir-lire » par le gouvernement québécois, l'élève, confronté à un système de signes graphiques qu'il ne maîtrise que partiellement, doit d'abord transformer le

message visuel en message sonore puis parvenir à en saisir le sens.

- ❓ André Breton nous *[explique | décrit | indique]* dans le Manifeste du surréalisme qu'il lui faut des conditions idéales pour commencer à écrire : « un lieu aussi favorable que possible à la concentration de votre esprit sur lui-même ».
- ❓ Maurice Laurent propose de changer la manière d'aborder l'orthographe : « il s'agit d'abandonner l'être, l'orthographe, objet résultant de l'observation et de l'analyse par l'extérieur du français écrit, pour se tourner vers le procès : orthographier » (Laurent, 2009 : 17). Il *[décrit | explique | montre]* ce « procès » comme une activité complexe qui demande à l'individu de mettre en œuvre différentes facultés et représentations mentales.
- ❓ Le deuxième document est un extrait de « Notes et contre-notes », d'Eugène Ionesco, édité en 1966, où l'auteur *[décrit | explique]* toute l'intensité des émotions que lui a procuré une pièce de Shakespeare.
- ❓ Ces tout nouveaux programmes mettent en exergue les connaissances sur le développement des capacités intellectuelles, motrices, affectives et relationnelles. Ils *[décrivent | exposent | expliquent]* l'école maternelle comme étant « une école centrée sur l'enfant, lieu et temps d'expériences riches et variés, d'apprentissage structurés essentiels, complémentaire de l'éducation familiale, préparatoire à l'école élémentaire. »
- ❓ L'écrivain André Gide, s'exprimant sur le théâtre, *[décrit | démontre | montre]* parfaitement cet engouement du spectateur à découvrir de nouvelles émotions.
- ❓ A. BRETON *[décrit | expose | montre | définit]* l'inspiration comme une manifestation incontrôlable d'imagination du subconscient.

## Conclusion

Dans ce module, vous avez appris l'importance du choix des mots qui « introduisent » les paroles d'autrui, car ces mots font bien plus que l'introduire : ils résument, catégorisent, donnent un point de vue sur ce qui est dit. Dans un texte académique, il est crucial de bien choisir ces verbes ou ces noms car ils rendent le texte plus lisible, plus cohérent, donc plus convaincant.... et cela vous permet de réfléchir aussi au sens de votre propre texte !

## Solution des exercices

### > Solution n°1 (exercice p. 5)

Le texte suivant est une critique de deux ouvrages sur la justice. En faisant passer votre curseur sur le texte, identifiez les mots, verbes ou noms, qui introduisent le discours des auteurs cités.

<b>N'oubliez pas de cliquer sur le bouton "correction" à la fin pour voir apparaître les commentaires.</b>	
	<b>Zone 1</b> <i>L'expression permet d'introduire ce sur quoi porte l'ouvrage cité ("les mœurs d'une tribu particulière"), mais il n'est pas encore de ce qui en est dit dans l'ouvrage en question.</i>



	<p><b>Zone 2</b></p> <p><i>Le verbe assister décrit ce que l'auteur a fait. Il n'introduit pas le discours qu'elle peut tenir dans son livre.</i></p>
	<p><b>Zone 3</b></p> <p><i>L'expression livre une analyse résume le contenu de l'ouvrage dont il est question.</i></p>
	<p><b>Zone 4</b></p> <p><i>Le verbe montrer renvoie ici au contenu du livre.</i></p>
	<p><b>Zone 5</b></p> <p><i>Le verbe décrire est ici employé pour renvoyer au contenu du livre, et insiste sur son caractère détaillé.</i></p>
	<p><b>Zone 6</b></p> <p><i>Le nom affirmation reprend le contenu de la phrase précédente et introduit d'emblée une distance de l'auteur de l'article par rapport à ce contenu.</i></p>
	<p><b>Zone 7</b></p> <p><i>Le verbe mentionner présente un point particulier du contenu du livre.</i></p>
	<p><b>Zone 8</b></p> <p><i>L'expression décrit les interventions de l'avocat lors des audiences, elle ne sert pas à introduire ce que cet avocat explique dans l'ouvrage commenté.</i></p>
	<p><b>Zone 9</b></p> <p><i>il affiche son objectif permet de résumer l'ensemble de l'ouvrage. Cette expression est développée après les deux points.</i></p>
	<p><b>Zone 10</b></p> <p><i>constate présente ce qui suit comme étant un constat et non une opinion ou une thèse par exemple.</i></p>
	<p><b>Zone 11</b></p> <p><i>considère présente ce qui suit comme étant une opinion.</i></p>
	<p><b>Zone 12</b></p> <p><i>critique indique le point de vue de l'avocat.</i></p>
	<p><b>Zone 13</b></p> <p><i>Le verbe penser est ici, dans ce contexte précis, un verbe de parole.</i></p>
	<p><b>Zone 14</b></p> <p><i>Ce verbe décrit une propriété des magistrats. Il ne sert aucunement à introduire des propos.</i></p>

	<p><b>Zone 15</b></p> <p><i>Là encore, le verbe estimer permet de représenter le discours de l'avocat, ce qu'il dit dans son livre, et pas seulement sa pensée.</i></p>
	<p><b>Zone 16</b></p> <p><i>On voit que l'on peut également représenter un discours qui n'a pas été tenu...</i></p>
	<p><b>Zone 17</b></p> <p><i>Même chose ...</i></p>

Vous avez pu constater que les mots choisis permettent à l'auteur du texte non seulement de résumer le contenu des deux ouvrages mais également de donner son point de vue.

> **Solution n°2** (exercice p. 9)

*Dans les phrases suivantes, les propos d'une personne sont rapportés ; les mots qui introduisent ou reprennent la citation sont tantôt bien choisis, tantôt mal choisis. Lisez l'ensemble et cochez les phrases où le mot en gras convient dans ce contexte.*

	<p><i>Dans son dernier ouvrage, Dumont nous <b>avoue</b> que « plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45).</i></p> <p><b>Incorrect : on « avoue » quelque chose de mal, ce qui n'est absolument pas le cas ici.</b></p>
	<p><i>Dans son dernier ouvrage, Dumont <b>dit</b> l'affirmation suivante : « Plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45).</i></p> <p><b>Incorrect : on ne « dit » pas une affirmation, on affirme. Il faudrait refaire la phrase.</b></p> <p><input type="checkbox"/> <i>Dans le dernier ouvrage de Dumont, on trouve l'affirmation suivante : « Plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45).</i></p>

	<p><i>Depuis quelques années la presse traditionnelle a vu apparaître une nouvelle innovation : celle du numérique. Aujourd'hui, la presse féminine c'est aussi une multitude de sites Internet féminins : Elle.fr, Marie-Claire.fr, comme le <b>démontrent</b> Bruno Patino et Jean-François Fogel dans leur essai « Une presse sans Gutenberg ».</i></p> <p><b>Incorrect. Le verbe démontrer suppose un raisonnement. Ici les auteurs se contentent d'apporter une information. Il faudrait écrire :</b></p> <p><b>[?] comme l'indiquent / le signalent /le montrent ...</b></p>
	<p><i>Après quelques phrases d'introduction, Cerialis juge bon de <b>rappeler</b> à ses auditeurs les origines de la présence romaine en Gaule : « si les chefs et les généraux romains ont pénétré dans votre pays et dans celui des autres Gaulois, ce ne fut pas par cupidité, mais à la prière de vos ancêtres, que leurs discordes épuisaient et mettaient en danger de mort » (l. 6-9) (licence, histoire, commentaire de document).</i></p> <p><b>Correct : rappeler signifie que Cerialis mentionne une information déjà connue de ses auditeurs.</b></p>
	<p><i>Dans son poème intitulé « Pour faire le portrait d'un oiseau » paru dans le recueil Paroles en 1946. Jacques Prévert nous <b>explique</b> de façon métaphorique et précise (comme une recette à suivre) comment écrire un poème.</i></p> <p><b>Correct : expliquer est en accord avec « comment », « de façon précise », « comme une recette à suivre ».</b></p>
	<p><i>Dans leurs ouvrages, Breton et Prévert nous <b>avouent</b> qu'il faut avoir confiance en ses capacités et que l'inspiration viendra d'elle-même si les conditions lui sont favorables.</i></p> <p><b>Incorrect : le contenu de ce que disent les deux auteurs ne peut pas être qualifié d'aveu (notion de faute).</b></p>

Comme l'explique J.-P Rosaz, dans les classes il existe de nombreuses situations permettant aux élèves de se confronter à l'écrit. L'auteur Mireille Brigault **affirme** cette idée : pour elle la classe présente de nombreuses occasions « d'écrire quelque chose à quelqu'un » (2004 : 141).

**Incorrect : on n'affirme pas une idée. Peut-être y a-t-il confusion avec confirmer. Il faudrait écrire :**

? M. Brigault confirme cette idée. Pour elle en effet, ...

? **ou bien**

? Cette idée est confirmée par M. Brigault, pour qui ...

**On pourrait également employer l'expression partager une opinion :**

? Cette opinion est partagée par ...

Selon la définition **exprimée** par Philippe Perrenoud, être élève implique aussi que « Faire du bon travail, à l'école, c'est faire un travail non rétribué, largement imposé, fragmenté, répétitif et constamment surveillé. »

**Incorrect : on n'exprime pas une définition, on donne une définition. On peut aussi tout simplement supprimer le participe :**

? Selon la définition de P. Perrenoud, être élève implique aussi que « Faire du bon travail, à l'école, c'est faire un travail non rétribué, largement imposé, fragmenté, répétitif et constamment surveillé. »

	<p>Selon Brigault, il est indispensable que l'enseignant ait confiance en ses élèves. [...] Rosaz <b>rajoute</b> qu'une relation de confiance réciproque entre l'enseignant et les enfants « favorise l'initiative de chaque élève » (1999 : 62).</p> <p><b>Incorrect : c'est ajouter et non rajouter qui est employé pour introduire un discours rapporté (sauf dans une expression comme en rajouter). Il faudrait écrire :</b></p> <p><input type="checkbox"/> Rosaz ajoute qu'une relation de confiance réciproque entre l'enseignant et les enfants « favorise l'initiative de chaque élève » (1999 : 62).</p>
	<p>L'écrit réflexif structure, fixe la pensée et amène à se déplacer, à prendre de la distance par rapport à sa pratique. C'est un temps de mise à plat de la réflexion. Cela passe par des écrits de travail, des écrits intermédiaires, des bouillonnements spontanés, comme l'<b>indique</b> Bucheton (2002).</p>

### > Solution n°3 (exercice p. 10)

Dans les extraits suivants, on vous propose plusieurs verbes dont le verbe *décrire* pour introduire la citation. Choisissez le verbe qui convient le mieux : ce n'est pas toujours *décrire*. En revanche, il peut y avoir plusieurs bonnes réponses.

**N'oubliez pas de cliquer sur Correction à la fin pour vérifier vos réponses.**  
**Et, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.**

- Enfin, le quatrième document du corpus est un extrait de *L'échange de*, paru en 1901, mettant en scène la vie nouvelle de Marthe aux États-Unis et un quatuor amoureux tragique. Cet extrait de *L'échange de* Paul Claudel concerne plus particulièrement la discussion entre Marthe et la seconde femme de la pièce, une actrice, qui nous **donne** son avis quelque peu cynique à propos des spectateurs qu'elle observe au théâtre.
- En maternelle, la question de la maîtrise du langage est centrale. Ainsi l'objectif fondamental qui est **visé** dans les programmes de l'école maternelle est « l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre ».
- Comme le/l'**explique** André Breton dans son manifeste, l'écriture devient libre de toute contrainte syntaxique, de ponctuation ou de talent prérequis.
- Apprendre à lire n'est pas mince affaire. Comme le **montre** Bellenger (1978, page 82), reprenant une définition du « savoir-lire » par le gouvernement québécois, l'élève, confronté à un système de signes graphiques qu'il ne maîtrise que partiellement, doit d'abord transformer le message visuel en message sonore puis parvenir à en saisir le sens.
- André Breton nous **explique** dans le Manifeste du surréalisme qu'il lui faut des

conditions idéales pour commencer à écrire : « un lieu aussi favorable que possible à la concentration de votre esprit sur lui-même ».

- [?] Maurice Laurent propose de changer la manière d'aborder l'orthographe : « il s'agit d'abandonner l'être, l'orthographe, objet résultant de l'observation et de l'analyse par l'extérieur du français écrit, pour se tourner vers le procès : orthographier » (Laurent, 2009 : 17). Il décrit ce « procès » comme une activité complexe qui demande à l'individu de mettre en œuvre différentes facultés et représentations mentales.
- [?] Le deuxième document est un extrait de « Notes et contre-notes », d'Eugène Ionesco, édité en 1966, où l'auteur décrit toute l'intensité des émotions que lui a procuré une pièce de Shakespeare.
- [?] Ces tout nouveaux programmes mettent en exergue les connaissances sur le développement des capacités intellectuelles, motrices, affectives et relationnelles. Ils décrivent l'école maternelle comme étant « une école centrée sur l'enfant, lieu et temps d'expériences riches et variés, d'apprentissage structurés essentiels, complémentaire de l'éducation familiale, préparatoire à l'école élémentaire. »
- [?] L'écrivain André Gide, s'exprimant sur le théâtre, décrit parfaitement cet engouement du spectateur à découvrir de nouvelles émotions.
- [?] A. BRETON décrit l'inspiration comme une manifestation incontrôlable d'imagination du subconscient.
- [?] Enfin, le quatrième document du corpus est un extrait de L'échange de, paru en 1901, mettant en scène la vie nouvelle de Marthe aux États-Unis et un quatuor amoureux tragique. Cet extrait de L'échange de Paul Claudel concerne plus particulièrement la discussion entre Marthe et la seconde femme de la pièce, une actrice, qui nous donne son avis quelque peu cynique à propos des spectateurs qu'elle observe au théâtre.
- [?] En maternelle, la question de la maîtrise du langage est centrale. Ainsi l'objectif fondamental qui est visé dans les programmes de l'école maternelle est « l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre ».
- [?] Comme l'explique André Breton dans son manifeste, l'écriture devient libre de toute contrainte syntaxique, de ponctuation ou de talent prérequis.
- [?] Apprendre à lire n'est pas mince affaire. Comme le montre Bellenger (1978, page 82), reprenant une définition du « savoir-lire » par le gouvernement québécois, l'élève, confronté à un système de signes graphiques qu'il ne maîtrise que partiellement, doit d'abord transformer le message visuel en message sonore puis parvenir à en saisir le sens.
- [?] André Breton nous explique dans le Manifeste du surréalisme qu'il lui faut des conditions idéales pour commencer à écrire : « un lieu aussi favorable que possible à la concentration de votre esprit sur lui-même ».
- [?] Maurice Laurent propose de changer la manière d'aborder l'orthographe : « il s'agit d'abandonner l'être, l'orthographe, objet résultant de l'observation et de l'analyse par l'extérieur du français écrit, pour se tourner vers le procès : orthographier » (Laurent, 2009 : 17). Il décrit ce « procès » comme une activité complexe qui demande à l'individu de mettre en œuvre différentes facultés et représentations mentales.
- [?] Le deuxième document est un extrait de « Notes et contre-notes », d'Eugène Ionesco, édité en 1966, où l'auteur décrit toute l'intensité des émotions que lui a procuré une pièce de Shakespeare .

- ❑ Ces tout nouveaux programmes mettent en exergue les connaissances sur le développement des capacités intellectuelles, motrices, affectives et relationnelles. Ils décrivent l'école maternelle comme étant « une école centrée sur l'enfant, lieu et temps d'expériences riches et variés, d'apprentissage structurés essentiels, complémentaire de l'éducation familiale, préparatoire à l'école élémentaire. »
- ❑ L'écrivain André Gide, s'exprimant sur le théâtre, décrit parfaitement cet engouement du spectateur à découvrir de nouvelles émotions.
- ❑ A. BRETON décrit l'inspiration comme une manifestation incontrôlable d'imagination du subconscient.